

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Ce 14 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Ce 14 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Chateaubriand, François-René de \(1768-1848\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Procès](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-12-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote156, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Ce 14 décembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-12-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8896>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

ce 14 décembre
1858

Vous me traitiez avec tant de bonté à
l'audience, cher Monsieur, que je
métais certain que vous ne me
plaigniez d'avoir été si long. Tous
jours nouvelle de votre amitié me val
le plus.

J'ai fait lire hier votre lettre à M. de
Montautembert, il en a été très ému, et
ce votre jugement en a été touché ^{à l'instinct} que
vous prenez à son aventure. Vous
comprenez qu'il en est entièrement obsédé
par la pensée de l'audience de 21, et
pas de ses confidences avec ses avocats.
Car M^{rs} Burgette ne s'en prendrait
pas sur la parole quoique il n'y ait
plus qu'un accusé. M. de Montautembert
aurait eu envie de parler lui aussi,
mais hier il semblait avoir
changé d'avis et être résolu à se

remette à ses défenseurs du soin d'expliquer
même sa participation au 2 x trois
il est impossible de dire absolument
ce qu'on a vu, ce que le monde entier
des plaidoiries se souvient le requiescent
de M. Châtel qui se voyait comme
devant être très aggrégé, au moins
telle parole peut décider M. de M.
à répliquer. il en bien portant, sa
femme, son gendre et ses deux filles
Elisabeth, le cultivateur assistent
à l'audience.

Vous savez quelle a été la violence
des témoins et l'acrimonie du procès en
première instance: ce journal qui avait
été le plus injurieux des journaux par
le gouvernement français et l'empereur,
a subitement changé de front et
maintenant c'est M. de M. qu'il
attaque.

Constatons pour bien se souvenir le plus tôt
possible de ses lettres, la chambre des
appels de police l'envoie en l'état
les témoins dans une salle aussi petite

que celle où s'est
installée et où
que nos spectateurs
M. de M. et
Lévy ont vu
ce 10e époque
de l'histoire, par
quint: j'en
j'ai vu ch
travaux à
j'oublie de
M. de Jallou
parce que
lettre, et au
le prochain
contenant sa
d'usage et
en nous au
ce M. de Jallou
impitoyable et
seris de M.
les ai par
de la France

que celle où s'est passée l'affaire en première instance et où il n'y a rien y avait que nos spectateurs.

M. de Maugué vient de publier chez Lefevre un volume sous ce titre, *Chateaubriand et son époque*. C'est un chef d'œuvre de sobriété, de suffisance et de bon goût: j'en suis sûr.

J'ai été chez M. de Bignon que j'ai trouvé à Neuville. Il ne faut pas que j'oublie de vous dire qu'il a écrit M. de Jolliffe pour lui demander d'autoriser pour vous la communication de sa lettre, et en vous la montrant.

Le prochain numéro de la correspondance contiendra son nouveau sonnet l'église d'Afrique et l'entretien de M. Villmain. On nous annonce l'arrivée par ce M. de Jolliffe conservateur des manuscrits impériaux de Vienne qui a pour la série de nos lettres présente: je lui ai promis l'année dernière de le faire venir avec nous,

d'expliquer
la science
requiescente
M.
sa
filles
les
la science
les
qui avait
de passer
l'impression
pour ce
qu'il
le plutôt
place des
de terre
cette petite

j'espère que vous consentirez à m'accorder
l'autorisation de tenir ma penne.

adieu cher Monsieur, à bientôt.

il y a peu de monde à Paris et on se
cherche peu encore. mais qui voit ces
gens de société très riches, je
m'apprends mieux de cela. mais
c'est sensible dans les salons de
fig. M. qu'on voit. l'autre fois allan-
chez M. de Noailles, nous avons
trouvé le duc de la Rochefoucauld et le
duc de Noailles. les lettres de la
pauvre tante en prison.

avez-vous su que l'indépendance Belge
a prétendu que l'élection de M. Mank
avait été une protestation de l'indépendance
contre l'affaire Mortara?

mille lettres pour vous et nous les plus fidèles
sectateurs d'admirateurs
d'amitié.

vous me trou-
vrez l'indépendance
Belge et
me plaira
vous rendre
riches.

j'ai vu
maintenant
ce que je
vous prie
comprendre
pas la peur
pas des co-
cos M.

tout d'un
plus qu'il
avoir eu
mais hier
change d'a-